L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 73 RUE DE CHARTRE

DE LA VILLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 15 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

THEATRE DE LA GUERRE.

Importance du mouvement de Suleiman Pacha.

Londres, 14—S'il est exact, comme on l'a annoncé d'Andrinople, que Suleiman Pacha s'avance par la passe Feriditch, ce mouvement va probablement amener de sérieux combats. Cette route l'amènerait directement sur Elina et de la droit sur Timorba où il attaquerait les Russes, et permettrait à Osman Pacha et au lieutenant-général Mehemet Ali, d'opérer leur jonction. Alors les armées turques réunies auraient en face les armées concentrées du czar.

Mais il est si peu probable qu'on choisisse la passe de Feriditch pour un semblable mouvement en face de l'ennemi, quand il y a d'autres passes plus praticables ouvertes, qu'on fera mieux d'attendre une confirmation officielle de ce bruit avant de l'accepter comme exact.

Bucharest, 14.—Le général Kundener qui commandait à Plevna a été remplacé par le général Latufi.

Huit vapeurs turcs, y compris des monitors, portant des troupes et des bagages ont paru en vue de quelques villages roumains, près d'Oltenitza, aujourd'hui, et après avoir fait des reconnaissances pendant une demi heure, se sont retirés à Silistrie.

Résultat des dernières opérations en Roumelie.

Constantinople, 14—Par suite des dernières opérations au-delà des Balkans, les Russes ont éprouvé une perte de 12,000 hommes, tués ou blessés.

L'ennemi a été chassé de toutes les localités au-delà des montagnes. On a rétabli l'ordre et les lois.

Andrinople, 14—Le mouvement de Suleiman Pacha en avant est entravé par le mauvais temps.

Déclaration de l'Autriche.

Londres, 14—Le correspondant du *Standard* à Peath, dit que le gouvernement autrichien a déclaré à Peath que dans l'état actuel des affaires en Orient, il abandonne le projet d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine.

Cette décision est attribuée aux nombreuses révélations des Hongrois en faveur de l'intégrité de l'Empire Ottoman.

L'armée grecque.

Londres, 14—On annonce d'Athènes au News que 8000 hommes de troupes de réserve ont rejoint l'armée ainsi que mille volontaires et beaucoup de Grecs de l'étranger.

Londres, 14—Le Daily News apprend ce soir de son correspondant à Bucharest : J'ai écrit ce qui suit comme je l'ai reçu, et d'après les terribles recits qu'apportent continuellement les fugitifs des Balkans, je crains que ce ne soit que trop vrai.

Le 31 juillet, jour où les Russes ont évacué Sen Saghra, les Turcs ont ordonné que tous les chrétiens, hommes, femmes et enfants fussent tués dès qu'ils quitteraient leurs maisons. Ceux qui restèrent dedans furent brûlés vifs. L'ordre fut donné de brûler et de détruire toutes les propriétés des chrétiens à cet endroit. Beaucoup de gros marchands turcs y ont pris part.

On a déposé un grand nombre de Bachi Bozouks sur tout le district de Tchupan ; c'est un des plus riches de cette province turque et il renferme une grande proportion d'habitants chrétiens, et plus de 300 églises, 500 écoles et collèges, tout a été brûlé.

La destruction s'étend aux villages de Baghdisi, Banari, Barni, et beaucoup d'autres, en tout 60 environ. Il y a à peine 50 personnes, échappées vivantes.

Les fugitifs bulgares à Gabialovo et à Selvi estiment qu'on a massacré de 12 à 15,000 chrétiens à Eski Saghra et à Tchizpant.

Londres, 14 — Le correspondant du Standard à Vienne télégraphie ce qui suit :

Quoique la chose soit niée dans les régions officielles, il n'est pas douteux que le prince Gortschakoff a offert à la fin de juillet sa démission. On ne saura si elle est acceptée que lorsque le Czar sera arrivé à Batrocne, près de Bucharest.

La raison de cette démission est que Gortschatoff a promis aux autres Puissances que leurs intérêts pèseraient dans le règlement de la question d'Orient, mais il trouve que son influence diminue devant le parti extrême.

Il s'oppose également à la coopération des Roumains et des Serbes.

Paris, 14—On a reçu ici la nouvelle que Kelafat a été détruit par l'explosion accidentelle d'un magasin de poudres.

Londres, 14—Le News reçoit la dépêche suivante de son correspondant à Vienne :

On a différé le passage du Danube par le principal corps de l'armée Roumaine jusqu'à ce qu'il soit arrivé de plus grands renforts aux Russes.

Une partie de la garde impériale est déjà arrivée à Kushineff. L'armée Roumaine sera en partie employée à renforcer les troupes établies dans le Dobrudscha.

On télégraphie de Bucharest au *Times* :

La décision prise de ne rien occuper au sud des Balkans la campagne actuelle, a fait donner un ordre de retraite au général cavalerie ne pouvant être utile dans les bois et les précipices des montagnes, on l'a rappelée au nord, où l'on peut se procurer plus facilement des fourrages.

Le News reçoit de Vienne la nouvelle que les Egyptiens, commandés par le prince Hassan, ont commencé samedi un mouvement offensif de Nasra vers la mitrailleuse de Trezan. On dirigera une attaque sur Hustendgé aussitôt que la flotte d'Hobband Pacha sera arrivée ; elle a embarqué les troupes de Soukgoum Kalé.

Le correspondant militaire du *Times* à Bucharest donne sur les massacres d'Eski Saghra des détails semblables à ceux que le *Daily News* a reçus de son correspondant.

ANGLETERRE.

Prorogation du Parlement—Discours de la Reine.

Londres, 14—Le Parlement a été prorogé cette après-midi. Le commissaire de la couronne a lu le discours de la Reine.

"Mylords et Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous soulager de vos travaux du Parlement.

Mes relations avec toutes les Puissances étrangères restent amicales. Les efforts que je n'ai cessé de faire, depuis le commencement des troubles dans l'Europe orientale, dans le but de maintenir la paix générale, n'ont malheureusement pas été couronnés de succès.

Dès l'ouverture de la guerre entre la Russie et l'Empire Ottoman j'ai déclaré mon intention de conserver une attitude de neutralité aussi longtemps que les intérêts du pays ne seraient pas lésés.

L'étendue de ces intérêts a été en outre définie dans une communication que j'ai fait adresser au gouvernement russe et qui a provoqué une réponse attestant les dispositions amicales de cette puissance.

Je ne manquerai pas d'employer mes meilleurs efforts quand une occasion favorable se présentera de rétablir la paix à des conditions compatibles avec l'honneur des belligérants, aussi bien qu'avec la sureté et les intérêts généraux des autres nations.

Si dans le cours de la lutte, les droits de mon empire étaient attaqués ou mis en péril, je m'en reposerais avec confiance sur votre secours pour les venger et les maintenir.

Les craintes d'une famine sérieuse dans le Sud de l'Inde que je vous ai communiquées lors l'ouverture de la session, ont été regrettée de le dire, pleinement justifiées.

Le fléau qui a sévi sur mes sujets à Madras et à Bombay et aux coeur de Mysore a été d'une rigueur extrême, et sa durée se prolongera probablement.

Mon gouvernement de l'Inde ne manquera de faire tous ses efforts pour atténuer cette terrible calamité.

La proclamation de ma souveraineté dans les Indes Orientales a été reçue dans toutes les provinces avec enthousiasme. Elle a été également acceptée avec une satisfaction marquée par les chefs indigènes et par leurs tribus.

La guerre qui a menacé en s'étendant de compromettre la sureté de mes sujets dans l'Afrique méridionale a été heureusement terminée.

J'ai la confiance que les mesures prises pour permettre à toutes les établissements européens de l'Afrique méridionale de jouir à des conditions acceptables pour tous, sera le moyen de prévenir le retour de semblables dangers. Elles augmenteront et consolideront la prospérité de cette partie importante de mes Etats.

Messieurs de la Chambre des Communes :

Je vous remercie des crédits que vous avez généreusement votés pour le service public.

Mylords et messieurs :

(Ici vient la mention de mesures d'un intérêt purement local.)

En vous disant adieu, je prie Dieu tout puissant de bénir vos derniers travaux, que ses bénédictions vous accompagnent dans l'accomplissement de tous vos devoirs.

Conspiration russe à Cabeul.

Londres, 14—On télégraphie de Semla à l'agence Reuter :

On a reçu ici la nouvelle officielle d'une conspiration russe contre l'émir de Caboul, dans la province de Kanlehar. Quatre fonctionnaires ont été exécutés par ordre de l'émir pour avoir trempé dans cette conspiration.

Emeute en Irlande.

Londres, 14—Il y a eu une émeute hier à Londonderry à l'occasion de l'ouverture de la Salle des jeunes apprentis. Nombre de personnes ont été blessées ; une d'elles a été frappée à mort d'un coup de couteau. On a appelé la force armée.

Fausse.

Londres, 14. — MM. Eccles, Sherrock Broth. & Co., manufacturiers d'Oversarcan, sont en faillite. Passif [illegible]

FRANCE.

Nouveau démenti.

Londres, 14—Le démenti donné par le Moniteur de Paris aux histoires à sensation du Figaro est plus catégorique que ne l'indique la dépêche de l'agence Reuter.

Le Moniteur dit : Que la question de l'état de siége n'a jamais été discutée ni soulevée dans le Cabinet. Qu'il n'y a jamais eu à-dessus, ni sur aucune autre question division entre les membres du Cabinet. Que le plus parfait accord a toujours existé entre le duc de Broglie et M. de Fourtou, que ni le gouvernement allemand, ni aucun autre n'a fait de représentations sur la présence du duc de Broglie à la tête du Cabinet, que la présidence de la République est fermement résolu à garder le ministère du 16 mai jusqu'aux élections.

On croit que le Journal Officiel reproduira ces démentis ce soir, et que le duc de Broglie remplaçant M. de Fourtou pendant son absence, c'est là une nouvelle preuve de leur parfaite harmonie.

On croit cependant assez généralement que le duc de Fourtou soutient l'état de siége, et les journaux qui le soutiennent plus chaudement réclament absolument cette mesure.

Commission artistique.

Paris, 14—Une commission présidée par MM. de Chevéryne et Ambroise Thomas a été nommée pour préparer une section musicale à l'Exposition de l'année prochaine.

On a mis à leur disposition 50 mille dollars.

La tranquillité extraordinaire et la nullité des affaires de bourse sont dues au départ d'un grand nombre de personnes qui s'absentent de Paris pour mercredi, jour de l'Assomption.

Discours du sénateur Conkling.

New York, 14—Ce soir, le sénateur Conkling a prononcé un long discours à Utica.

Après de longues banalités sur son rôle politique depuis 20 ans, sur ses rapports courtois avec ses adversaires politiques et sur son amitié avec le sénateur Kernan, démocrate, il résume ainsi ses impressions de voyage :

"Vous vous attendez à ce que je vous parle de mon voyage en Europe. En réalité j'avais la nostalgie, une vraie nostalgie. Plus j'avançais, plus il me semblait qu'il n'y a pas de pays comme l'Amérique, pas d'Etat comme celui de New York.

A moins qu'un Américain ne peut se faire une idée du progrès qu'a fait l'Amérique jusqu'à ce qu'il ait comparé son pays aux autres.

Nous souffrons maintenant d'une crise et d'une décadence de l'industrie ; vous retrouvez ces maux et plus intenses encore à l'étranger.

Nous pensons que l'Angleterre est riche par le commerce maritime.—Elle l'est. Mais un grand nombre de ses meilleurs navires sont sans emploi.

Les lignes de steamers dans quelques circonstances alternent entre elles, diminuant leur service de moitié.

Les manufactures sont en décadence partout, les ouvriers d'ici sont mécontents de leurs salaires, des conseils imprudents et déplorables les ont entraînés dernièrement à des actes illégaux, dont en définitive personne ne sortira plus que ceux qui n'en sont tenus coupables, qui les ont encouragés, ou ceux qu'ils prétendent représenter.

Je voudrais qu'ils puissent aller tous en France, en Angleterre, voir ce qu'y font les ouvriers et les ouvrières et apprendre quels salaires ils y gagnent.

L'Angleterre, en dehors des douze comtés de Galles, n'est pas plus grande que l'Etat de New York. Elle contient 33 millions d'habitants. Cent ou deux cents hommes possèdent la moitié de l'Angleterre. Leurs propriétés sont des réserves princières pour la chasse, le plaisir et l'opulence.

Un homme peut parcourir à cheval 13 milles dans une direction et presque autant dans l'autre, sans sortir de ses domaines. Quand il meurt son fils aîné hérite de tout.

L'Etat de New York a moins de 5 millions d'habitants ; supposez qu'il y en ait cinq fois autant, et alors que la moitié de l'Etat fût abandonné au monopole et au plaisir de cent cinquante nobles. Supposez, en outre, que les hommes et les femmes y travaillent aux champs et dans les mines, et qu'ils ne reçoivent que les mêmes salaires qu'en Angleterre !

Supposez qu'un homme sur trois ait le droit de voter, ou une voix dans les affaires publiques, dans la législation ; que la grande masse des ouvriers soit entièrement exclue de toute participation du choix des membres de la seule chambre où les siéges ne soient pas héréditaires !

Supposez une taxe pour entretenir une armée permanente où les commissions sont vendues à prix d'argent aux fils, aux parents des gens riches.

Supposez une église établie où les chances se donnent aux plus hauts en chèriseurs, ou s'accordent par faveur ; qu'excepté les ouvriers de la Pennsylvanie ou de l'Ohio pensraient dans pareil état de choses.

Aucune classe n'a par monopole le droit de s'appeler la classe ouvrière dans de pays, j'ai toujours travaillé, et j'ai toujours été forcé de travailler, et mes sympathies sont acquises aux honnêtes travailleurs. Je crois à la dignité et aux droits du travail.

Mais quand la nouvelle de la grève m'est arrivée à Paris, j'avais sous les yeux un spectacle qui semblait augmenter encore la folie de ce que les ouvriers faisaient en Amérique.

Le gouvernement français empruntait de l'argent, et à l'angle des rues étaient assis toute la nuit des hommes qui attendaient leur tour le matin pour prendre de l'argent. C'étaient des ouvriers qui, loin d'avoir besoin de venir ici, qui travaillent pour des salaires que les ouvriers américains rejetteraient avec mépris.

Par des progrès et l'économie ils avaient mis de côté 50 francs chacun, ce qui fait dix dollars américains, et ces veilleurs de nuit étaient là pour acheter dix dollars de bons qui devaient leur rapporter 4 pour cent d'intérêt. Il était assis l'ouvrier français, au milieu de gens plus fortunés, contents de sa destinée.

Se peut-il que la liberté et la prospérité aient gâté quelques fractions du peuple américain ou pour qu'elle ne puisse endurer sa part de souffrance dans une saison de crise générale.

J'ai été frappé d'un autre avantage dont jouissent toutes les classes en Amérique. Nous n'avons pas de voisins dangereux sur les bords du Danube. Les Russes et les Turcs peuvent se tuer entre eux, cela ne nous compromet pas, ne nous affecte pas, mais que notre marché en profite pour les denrées que nous avons vendues.

Comment fait-on dans l'ancien monde, où toutes les nations se touchent, où tous les peuples courent un danger qui menace tous les contribuables, tous les ouvriers, toutes les ouvrières ; où le gouvernement de la Grande Bretagne doit garder sa route des Indes, où il gouverne 180 millions d'êtres humains avec la baïonnette. La Russie, la Turquie, l'Autriche, l'Allemagne, la France et l'Angleterre sont intéressés dans les mêmes affaires ou dans ce qu'elles appellent l'équilibre européen.

Du jugement ou du caprice des rois et des gouvernants dépend la question de savoir si des hommes doivent se battre et mourir.

Les femmes sont condamnées à travailler et à moissonner dans la moitié des royaumes de la terre.

Votre pays se tient debout par lui-même dans l'immensité de son territoire. On dit que le drapeau américain ne paraît pas aussi souvent que d'autres dans les ports étrangers. C'est vrai. Il devraitre être autrement. Mais si l'on ne le rencontre pas souvent en mer, vous savez, vous comprenez que le drapeau étoilé flotte dans la patrie, et que de cette patrie il fait sentir son influence autour du monde.

Vous voyez et vous sentez quil abrite et protège plus de liberté, plus de prospérité individuelle, plus de droits humains, plus de brillantes promesses d'avenir qu'on en peut trouver dans aucun autre pays.

La royauté, la monarchie, l'aristocratie, la noblesse, peuvent être de bonne chose pour un petit nombre, dans un cercle enchanté, mais donnez-moi un pays où les droits sont égaux, un pays où la législature n'est pas l'oeuvre du petit nombre, où jamais un homme n'est appelé à se soumettre à des lois au vote desquelles il n'a pas pris part.

Je jouirai ainsi un peu en tout homme ait le droit et le devoir de prendre part aux élections, et à tous les actes qui constituent et dirigent un gouvernement.

Telle fut la grande idée de nos pères ; tel fut le fondement de notre grande république.

Convention démocratique.

Portland, Maine, 14—Les résolutions de la convention démocratique affirment et adoptent la plateforme et les principes de la convention de St. Louis en 1876.

Elles déplorent la renversement du verdict du peuple américain lors de l'élection de Tilden, et la plus monstrueuse des fraudes politiques qui soit consignée dans l'histoire ; elle ne doit pas se répéter.

Elles réclament le rétablissement de l'autonomie dans les Etats du Sud comme un hommage aux sages principes de la démocratie.

Mort d'un journaliste.

Fulton, 14—Chas T. Banner, éditeur du "Fulton Patriot", est mort.

Convention de Banquiers.

New York, 14—On a reçu de différents banquiers du pays un grand nombre de réponses à l'invitation d'assister à une convention des banquiers des Etats-Unis qui s'ouvrira dans notre ville le 16 septembre.

Les principaux banquiers de notre ville ont affirmé aujourd'hui qu'ils attacheni à la réunion d'une convention nationale des banquiers une importance de premier ordre, car en ce moment précisément les questions à mettre en discussion sont d'un intérêt vital pour la prospérité publique.

Vente de nouveau coton.

Vicksburg, 14—La balle de nouveau coton reçu ici hier a été vendue aujourd'hui à 12 cents la livre et classé middling.

MARINE.

New York, 14.—Arrivés, l'Ethopia, et l'Indiana. Arrivé à destination, l'Anchovia.

New York, 14—Arrivés, à destination, l'Icard ; en retour l'Arno pour la Nlle-Orléans.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 14, 6 h. P. M.—Vents du nord ouest. Temps orageux.

Arrivé le navire Belgravia, capitaine Bell, de Rio de Janeiro, sur lest, consigné au capitaine—attendant des ordres.

Pas de départ.

Port Eads, 14, 6 h. p.m.—Vents frais du nord ouest—forte pluie.

Ni arrivée ni départ.

WASHINGTON.

Affaires administration.

Washington, 14—Il n'y a eu rien de décidé aujourd'hui dans les affaires de l'Alabama, parce qu'on avait besoin de certains papiers qui n'étaient pas arrivés au département de la justice. Les affaires, à ce que l'on pense, resteront dans le *statu quo* pendant deux semaines.

Le sénateur Gin, général M. C. Butler, de la Caroline du Sud, est dans la capitale, et a reçu des marques d'attention, des chefs des différents départements et d'autres personnages.

Il expose que la plus grande harmonie règne entre les races dans la Caroline du Sud, et dit que les espérances de la récolte dépassent les années ordinaires dans les Etats de cette région.

Washington, 14—Le général L. A. Sheldon, de la Nlle-Orléans, est ici; il revient de New Haven où il a plaidé devant le juge Billings, au nom des propriétaires de bois de Calcasieu, sur la motion faite par ceux qui demandent à être mis sous caution ; l'ordre a été accordé.

Le général Sheldon apporte le dernier rapport sur la commission d'enquête de la douane de la Nlle-Orléans, qu'il remettra au département du Trésor demain.

Affaires de la frontière mexicaine.

Voici le rapport officiel sur la razzia on degs du Rio Grande, rapport arrivé au département de la guerre par les avis réguliers.

Le capitaine Price rapporte des casernes de Ringgold ce qui suit, en date du 12 août :

Entre une heure et deux heures ce matin, une bande de 10 à 15 hommes armés a passé de la rive mexicaine, dans la ville du Rio Grande, a attaqué la prison, relaché des criminels bien connus, d s meurtriers et des voleurs de chevaux, blessant grièvement l'attorney du comté et les trois gedliers.

Aussitôt que j'en ai été informé, j'ai envoyé le lieutenant Fountain avec 25 hommes à la poursuite des ennemis, et je vais moi-même lui lever du jour avec le reste de mes cavaliers.

On a suivi soigneusement le fleuve et on a constaté qu'ils l'avaient franchi à la pointe près du Ranebo, à sept milles au-dessus, une heures avant que la troupe de Fountain y arrivait.

Deux de ces hommes ont été reconnus comme des coquins qui ont établi leur quartier général à Camargo. Je me suis adressé aux autorités militaires et civiles de Camargo pour l'arrestation et l'extradition de ces brigands. Je pense que ces outrages devraient être immédiatement suivies d'une demande d'extradition adressée à leur gouvernement. Je suis prêt avec cent hommes et deux canons Gatling.

Le général Ord endosse ce rapport en ces termes ;

Je voudrais passer la frontière avec les troupes et exiger qu'on me remette ces gens-là, mais les coupables sont sans doute hors de toute atteinte.

Si le gouvernement ne prend pas des mesures prompies et décisives, les auteurs de ces outrages seront enhardis et recommenceront sur une plus grande échelle.

Le général Sheridan approuve le rapport.

Départ du président.

Washington, 14.—Le président Hayes, madame Hayes, Webbe et Burchard, Hayes, McCraary, Key, Devens et Miss Foot, sont partis ensemble ce soir.

Washington, 14.—On a accepté le bon d'André Clark, collecteur du district d'Atlanta.

Probabilités météorologiques.

Washington, 14—Pour les Etats du Golfe vents du nord; hausse barométrique; temps plus frais, suivi d'un temps clair et plus chaud.

Marchés étrangers

Londres, 14.—Consolidé 95 1/16. Erie 9¼. Cours des rues 1¼ à 1⅛, ce qui fait ¼ à ⅛ au-dessous des bancs.

Liverpool, 14, midi.—Coton calme et sans changement ; Middling Uplands 6 1/16 d., Middling Orleans 6¼ d. ; ventes 8000 balles ; spéculation et exportation 1000 ; recettes 4250 balles, American 500.

Futures—les acheteurs offrent 1/32 1. de moins ; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison août et septembre 6 1/32d., septembre et octobre 6 1/32 1., octobre et novembre 6 1/16 1., novembre et décembre 6 1/32 1.

Liverpool, 14 août, 1:30 P. M.—Prime nouveau mess boeuf 59s.

2 P. M.—Uplands, Low Middling clause, nouvelle récolte, expédition de novembre et décembre, par voilier, 6 1/32d.

Grains plus faibles.

Paris, 14, midi.—Rentes 106f. 97½c.

Londres, 14, 3:30 P. M.—Consols 94 1/16. Erie 9¼.

Liverpool, 14, 4 h. P. M.—Les ventes comprennent 6250 balles coton américain. Les filatures et les fabriques de Manchester sont longues sans balance.

5 heures P. M.—Les ventes à terme se maintiennent à la clôture.

La Havane, 14.—L'or est à 227 à 227½.

Bourse de New York.

New York, 14.—L'or est offert à 105¼ et demandé à 105¾. Les consolidés louisianais sont offerts à 77¾ à 78¼.

New York, 14—L'or a ouvert à 105¼.

New York, 14—Midi—Stocks ont ouvertes fermes, mais ont depuis décliné; argent à or 105¼ ; change—long 4 84½, court 4 86. Bonds d'Etats fermes; gouvernements fermes.

New York, 14—Les actions sont faibles. La sous-trésorerie a une balance en or de $82,590,698, en papier de $50,826,312. La sous-trésorerie a payé sur les intérêts, $70,000, remboursé $150,000. Recettes de la Douane $370,000.

Marchés américains.

New York, 14—Midi—Coton calme; appels 11¾, Orléans 11¾ ; ventes 507 balles. A terme ferme; sont 11.37 à 11.40, septembre 11,32 à 11,25, octobre 10 92 à 10,85, novembre 10,84 à 10,85, décembre 10,86 à 10,88.

New York, 14—Coton, recettes nettes 63, brutes 199. Les ventes à terme se maintiennent mieux à la clôture. Ventes 35,000 balles. Livraison août 11,14, septembre 11,23 à 11,21, octobre 10,89 à 10,90, novembre 10,80 à 10,81, décembre 10,88 à 10,84, janvier 10,98 à 10,97, février 11,09 à 11,11, mars 11,23 à 11,20, avril 11,38 à 11,38.

New York, 14 au soir—Le coton est calme à la clôture. Uplands 11 3/8, Orléans 11 1/2. Ventes du jour, 582 balles.

Recettes nettes consolidés, 1159. Exportation en Grande Bretagne 1454, sur le Continent 425.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 14 août 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
1er Août	$803,082 17	$86,214 70
13 Août	689,758 17	76,590 44
14 Août	656,056 14	75,500 03
Jusqu'ici cette semaine	$1,898,893 48	$236,385 17
Même temps la semaine dern..	2,241,805 69	365,653 81
Total de la semaine dernière	4,494,090 57	744,563 24
Total de la semaine précé...	3,812,581 69	526,204 13

Nous continuons de noter :

Les excellents billets de commerce à 8 à 9 pour cent par an ; le No. 1 à 10 à 12 ; le No 2, 13 à 15, les prêts reposant sur des garanties collatérales, à—8 ; le papier hypothécaire de premier ordre, à 8 à 9½, et ceux de second ordre à 10 à 12.

L'or a ouvert à 105¼ contre 105¼ à New York, et fermé à 105 à 105 1/4 contre 105 1/4 à New York. On n'a vendu que $5,000, à 105¼ à 105¾ et $8000 à 105¾.

Le change étranger a été un peu plus facile, mais aucune opération n'a été annoncée.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 506½ à 507½ le connaissement et le clear No 1.—à 511 1/2 les traites des banques,—à 512 le taux des banques aux comptoirs ; les francs, à—à 5 95¼ les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue, sur New York, n'a pas varié. La seule transaction annoncée est de $2,000 de banquiers, à 1/8 pour cent de prime. Une vente de $10,000 en change de commerce, à trois jours de vue, sur New York, s'est faite au pair.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1/8.

Ventes du New Orleans Stock Exchange

15 août 1877.

Entre les appels.

44 actions N. O. Gas Light Co. $100 00

$20,000	Premium Bonds à	33¾
$40,000	do	33¼
$10,000	do	33⅛

2nd appel, 2 P. M.

$3,500	State Consols	78¼
15,000	Premium Bonds à	33⅜

Après le 3d appel.

$5,000	Premium Bonds	33¼
5,000	do	33⅜

Les actions ont encore été négligées. Les consolidés de l'Etat ont encore été cotés à 77¾ à 77¼.

Les bons à prime ont été plus faciles. Taux de clôture, 33⅜ à 33½.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip ou de coupon.

Les mandats de l'Etat ont été à 92 à 95.

BULLETIN FLUVIAL.

Vicksburg, 14—Le fleuve a baissé de 7 pouces. Descendant, le Yazoo Valley. Montant, le City of Helena.

Memphis, 14—La rivière a baissé de 2 pouces. Partis, le Hattie Nowland, pour la rivière Arkansas ; le Mancie, Vicksburg ; le City of Vicksburg, St. Louis ; le Gail, Cincinnati.

Cincinnati, 15—Rivière, 5 pieds.

St. Louis, 14—Parti, le Belle of Shreveport, N. O. ; le Grand Tower, Vicksburg.

Cairo, 14—Arrivés, la Belle of Memphis, de Vicksburg ; le Port Eads, de St. Louis ; le Lotus No 3, N. Orléans. Fleuve, 11 pieds 9 pouces—baissant.

Louisville, 14—8 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Shreveport, 14—La rivière a baissé de 2 pouces.

Evansville, 14—Baisse de la rivière.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 14 août 1877.

COTON. — Les ventes d'aujourd'hui embrassent 646 balles à des prix qui exigent une réduction d'un huitième de cent sur nos cotes des qualités ordinary à strict middling et d'un huitième de cent dans la colonne intérieure du tableau, dans les grades supérieurs.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes de l'Exch.
Cotes générales.	
Inferior..... 7— à 8—	..... —
Low ordinary.. 9— à 9⅛	..... —
Ordinary..... 9⅜ à 9⅝	..... —
Strict ordinary. 9⅝ à 9⅞	..... —
Good ordinary. 9¾ à 10—	..... 9⅞
Strict good ord. 10— à 10¼	..... —
Low middling..10¼ à 10⅜	..... 10⅜
Strict low mid...10⅜ à 10⅝	..... —
Middling.....10⅝ à 11⅞	..... 10⅝
Strict middling.11⅛ à 11⅜	..... —
Good middling.11¼ à 11½	..... 11¼
Middling fair...11⅝ à 12—	..... 11⅝
Fair.....12¼ à 12⅝	..... —

L'Exchange porte à 506 le montant de balles embarquées, dont 243 pour Liverpool, et 263 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 25,190 balles dont une partie seulement est en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876	balles	99,377
Arrivé depuis le 1er sept.	115	
Précédemment.....	1,885,943	1,886,058
Total.....	275	1,415,820
Exporté aujourd'hui.....		
Expédié précédemment.	1,889,936	1,390,211
Stock sur place et à bord, non expédié.....		25,324
Stock 15 août même somme l'année dernière		32,739

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 48 boucauds (15 et 33) ; on en a vendu ne un total de 193 boucauds pour ces trois derniers jours. Le montant de boucauds en vente est de 7,400.

Inferior logs	3 @	3¼
Low logs	4 @	4¼
Medium	4¾ @	5¼
Good to Fine	5¼ @	5¾
Low Leaf	6¾ @	7¼
Medium	8 @	10
Good	10¼ @	13
Fine	13¼ @	18½
Selections	14¼ @	16

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept.	1876	11,081
Arrivé dep. 3 jours	115	
Précédemment	8,811	8,926
Total		20,007
Expédié depuis 3 jours	rien	
Précédemment	8,518	
Mis en balles, consommation de la ville, etc.	1089	9,607
Stock en mains, &c.		10,400

SUCRE —Pas de recettes ce matin. La nouvelle récolte promet beaucoup et les premiers arrivages auront lieu vers la mi-octobre. Les ventes se sont élevées à 200 boucauds pour la consommation locale seulement, aux prix suivants : strictly good common a low fair 8⅛ à 8½ ; fair à good fair 8¾ à 9c ; prime 9¼ c ; strictly prime 9½ c ; jaune clarifié 10c.

MELASSE.—Il a été reçu ce matin, 19 barils.

FARINE. — Les recettes ont atteint 1023 barils et les ventes 2304 comme suit : 180 double extra $5,75 le baril ; 25 low treble extra, $6 ; 95 good treble $6,25 ; 50 choix treble $6,50 à $6,62 1/2 ; 375 choix extra $6,75 à $7 ; 50 fancy $7,25 à $7,37½.

VIANDES SALEES ET SECHES.—Epaules 5¼ à 5¾, ce qui a livre au détail se vend à 12c la livre ; au détail, 1 c. de plus.

JAMBONS—Le choice sugar cured, 11¼ à 12c la livre ; au détail, 1 c. de plus.

GRAISSE — En tierçons 9¼ à 9¾ c. la livre ; en barils, ¼ de plus.

BACON. — Epaules 6¼ c. la livre ; clear rib sides 8¼ c ; clear sides 8¾ c ; au détail, épaules, 9¼ c ; clear rib sides et clear sides 9¾ c.

PORC — Mess $14.12½ le baril. Au détail, $14,75 à 15.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,11 le gallon ; au détail, 5 et 10 c de plus.

MAIS.—Vendu, 700 sacs dont 250 mêlé 55c. le boisseau 360 blanc et blanc mêlé à 65 c, et 100 jaune à 65 c. Le choix blanc est coté à 65c. une baisse de 5c.

AVOINE—Prime 38 à 40c le boisseau ; Texas 41 c.

SON—70 c les 100 livres.

FOIN—Prime, $18 le tonneau.

LAINE—Faible approvisionnement.

MOUSSE.—La mousse grise vaut 2¼ à 3¼ c la livre ; mêlée 3 à 3¾ ; noire 3¾ à 4½.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'ouest valent de $5 à $5,50 la douzaine, les poulets de $3 à $4 ; les canards de $3 à $3 50 ; les oies $5, les dindes $15. Les grosses volailles de la Louisiane $4 à $4 50 les poulets $1,00 à $2,00 ; les canards $3 les oies $4, les dindes, $14.

GIBIER.—Ceux de l'ouest valent de 10 à 15c., ceux de la Louisiane, de 15 à 20 c.

BEURRE—New York Creamery fin 29 à 30 c. la livre ; do good 25 à 26 c. ; prime de N. Y. fin 25 à 26 ; dogood 23 à 24, do fair 20 à 22 c. Creamery fine de l'Ouest, 26 à 27 ; do good, 24 à 25c. Western dairy packed de 17c ; repacked 16 à 17c ; do fair 14 à 15c.

POMMES DE TERRE, &c. — Les pommes de terre valent de $1,75 à $2 le baril ; les oignons, $1,50.

CAFE — Ordinaire, 17 à 17¼ c. (or) ; la livre ; fair 19¼ à 19¾ ; good 20¼ à 20¾ ; prime 20¾ à 21 c. Au détail, ordinaire, 17¾ à 18 c. (or) la livre ; fair 20 à 20¾ ; good 20¾ à 21 ; prime 21¼ à 21¾ ; extra, $2,25 à $2,50 le baril ; low treble extra $6,50 à $7 good do., $7,25 à $8 ; choice treble extra $8,25 à $8,75 ; choix extra $8,50 à $9,25.

Nous devons à l'obligeance de MM. Scharff & Co., la télégramme suivante : Rio de Janeiro 11 août, et New York 13 août 1877—Recettes les cinq jours derniers, 47,000 sacs ; Achats pour l'Europe, 6,000 sacs ; pour les Etats-Unis, 10,000 ; Prix 9,500 Stock, 85,000 sacs ; échange, 24% ; moyenne des recettes quotidiennes, 9,400 sacs.

SEL—Coarse 85 à 90c. la livre ; fin $1,10 à $1,15 ; Turk Island nominal à 90 ; selon la taxe on poubes 1¼ à 85c. suivant le volume du sac.

RIZ—Nous cotons : good 6¾ c. la livre et prime, 6¾c.

PEAUX.—Les peaux vertes de la campagne valent 8 c. la livre ; les salées sèches 12¼ ; dry flint 13½ à 14 ; steer hides des abattoirs de plus de 55 livres, 9 c. de 45 à 55 livres, 8¼ ; peaux de vache, suivant le cours, 6¼ ; kips, de 20 à 34 livres, 10¼ ; de 35 à 30 livres, 9¼ ; peaux de veaux, 50 c. pièce.

PRIX DES BESTIAUX.

Boeufs du Texas, nourris au mais, 1re qualité par livre	— @ —
Boeufs du Texas, choix, par tête	$40 —
do 1re qualité	$30 @35
do 2e qualité	$25 @30
do 3e qualité	$15 @18
Cochons de l'Ouest, par lb brute	6¾ @ 7
Cochons du Texas, par lb brute	— @ 5¼
Commun "	à 4½
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5 —
do 2e do do	$ 3 —
do 3e do do	$ 2 @ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70 @80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 @70
Vaches du Tex. avec veaux	$— —
Veaux, par tête	$7 @ 8

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 14 AOUT 1877.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Algiers, Hawtonorn, New York
Goelette Maud, Miller, Mobile
Goelette H B Locke, Wright, Ile Sinaan
Goelette (ital) Giuseppe, Huntermann, Trapillo

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Algiers—278 balles coton, 10 boucts sucre, divers à ord